

3 septembre 2021
à l'Université d'Orléans

**Se nourrir en migration : les enjeux de l'alimentation le quotidien
des mineurs non accompagnés**

Journée d'étude organisée par Malou Mestrinaro et Katja Ploog (Laboratoire Ligérien de Linguistique, UMR 7270), avec le soutien de la MSH Val de Loire.

Éclairant de manière singulière l'écologie dans laquelle évolue l'individu, l'alimentation peut être problématisée pour chaque situation migratoire dans les dimensions nutritionnelle, médicale et culturelle. Dans sa dimension nutritionnelle, l'alimentation est vitale, tout en étant chargée moralement (on peut avoir une « bonne » ou une « mauvaise » alimentation). Dans sa dimension médicale, elle influe directement sur la santé de l'individu et est source de bien- ou de mal-être. Dans sa dimension culturelle enfin, l'alimentation est l'un des vecteurs majeurs de l'intégration sociale, en ce que les pratiques alimentaires véhiculent des représentations socioculturelles que l'individu met en œuvre pour marquer son appartenance à la communauté.

L'alimentation constitue une ressource qui participe de la construction sociale de l'identité de l'individu, en étant un « moyen de socialisation, de communication et d'identification, un symbole de l'identité collective » (Michaud, 2020 : page 2). Le lien entre alimentation et identité repose sur des représentations individuelles des normes inhérentes à chaque culture. Déconnectée de son environnement naturel, matériel et social, l'identité de la personne en situation de mobilité sur le territoire français est réduite au corps. Dans ce contexte, l'alimentation représente pour le migrant une ressource à la fois mémorielle et d'intégration. Mémorielle, par les habitudes alimentaires liées à une culture d'origine, qui lui permettent de rester en lien avec son identité d'origine ; intériorisées, celles-ci résistent en effet dans une certaine mesure au changement (Bouly de Lesdain, 2002). D'intégration, par les représentations socioculturelles en émergence ; les pratiques alimentaires du lieu d'accueil confrontent le migrant à des habitudes différentes, qui lui permettent de s'approprier des savoirs et savoir-faire nouveaux. En confrontant l'individu à de nouvelles normes, le contexte de migration conduit à la restructuration des représentations liées aux normes alimentaires chez le migrant : l'adoption de nouvelles pratiques issues de la culture alimentaire de l'espace d'accueil le conduit à la remise en perspective d'une culture alimentaire qui constituait, jusque-là, son cadre de référence unique.

L'alimentation inscrit ainsi le migrant dans un processus d'appropriation, de nature à développer sa mobilité sociale. Nous souhaitons réinterroger le rapport entre alimentation et migration à travers le public des mineurs non accompagnés accueillis en France, dont le processus identitaire, allant de la précarité absolue par le dépaysement jusqu'à l'appropriation des normes sociales de la société d'accueil, est certainement l'un des plus violents (Thibaudeau, 2006). En dépit de l'intérêt médiatique et sociétal relatif suscité par cette population, les étrangers mineurs non accompagnés (MNA) constituent un public aux caractéristiques encore mal appréhendées.

Cette journée d'étude vise, à travers un croisement des perspectives – celle des chercheuses de différentes disciplines et celle des acteurs de terrain - à présenter différentes approches et questionner les liens existants entre l'alimentation et la nutrition, en particulier dans le cas des MNA. Elle sera divisée en deux parties complémentaires : La matinée sera consacrée aux études menées en recherche, qui seront ensuite discutées au cours d'une table ronde avec les acteurs de terrain ; l'après-midi permettra la présentation des rapports de terrains, qui seront remis en perspective par une seconde table ronde.

Au long de la journée, différentes situations permettant de rapprocher l'alimentation et la migration seront présentées et discutées et on s'intéressera en partie aux questions suivantes :

- La nourriture joue-t-elle un rôle pour l'entrée dans la société d'accueil ?
- Dans quelle mesure la situation spécifique (âge, degré d'isolement, genre...) des migrants influence-t-elle sur les ressources en lien avec la migration ?
- Comment l'alimentation contribue-t-elle à construire la mobilité sociale, entre culture d'origine et celle de la société d'accueil ?
- Quels sont les dispositifs mis en place pour accompagner les individus migrants dans leur appropriation de nouveaux savoirs alimentaires ?

Bibliographie

Aragau C, Darly S, Falies C, Hochedez C, Le Gall J, Poulot M. 2016, « Les liens invisibles entre agriculture de proximité et commerce alimentaire dit « ethnique » ». In: *Actes du colloque international « La renaissance rurale : d'un siècle à l'autre ? »*, 22–24 mai 2016, Université Jean Jaurès, Toulouse.

Barer-Stein T., 1979, *You eat what you are : A study of canadian ethnic food traditions*, Toronto : The Canadian Publishers McClelland and Stewart, 544p.

Baussant M., Dos Santos I., Ribert E. & Rivoal I. (dirs.) 2015, *Migrations humaines et mises en récit mémorielles, Approches croisées en anthropologie et préhistoire*, Presses Universitaires de Paris Ouest.

Bouly de Lesdain S. 2002, « Alimentation et migration, une définition spatiale », in I. Garabuau-Moussaoui, E. Palomares, D. Desjeux (dirs.), *Alimentations contemporaines*, Paris, L'Harmattan, p.173-189.

Breton H. (dir.) 2020, *Revue Education Permanente* 2020/1, n°222, « Narration du vécu et savoirs expérientiels ». Paris : CNAM.

Calandre N. & Ribert. E. 2019, « Sharing norms and adapting habits. The eating practices of immigrants and immigrant's children from Malian and Moroccan origins in France », *Social Science Information*, p. 1-52.

Crenn C. 2013, « Migration. Alimentation et migration : une lente émergence en recherche », in *Dictionnaire des cultures alimentaires*, Presses Universitaires de France, Paris, p. 865-873.

Dubois D., Cance C., Delepaut C., Maxim L., Morange S. 2011, « Ajustements discursifs et constructions cognitives dans l'expression du "ressenti", » Maria Candea; Reza Mir-Samii. (dirs) *La Rectification à l'oral et à l'écrit*, Ophrys, Paris

Etien M.-P., Tibère L., « Alimentation et identité entre deux rives », *Hommes & migrations*, n°1303, 2013, pp. 57-64.

Etienne G. (dir.). 2017, *Histoires de migrations. Intimités et espaces publics*, Presses Universitaires François Rabelais, collection « migrations ».

Michaud M.-C., « 'Basta con la pasta !' La cuisine italo-américaine, de la tradition à l'intégration », *Migrations Société*, vol. 31, n° 180, avril-juin 2020, pp. 137-148

Moro M.-R., 2019, *Pour le bien-être et la santé des jeunes*, Odile Jacob

Calinon A.-S. & Ploog K., Tamin N., 2017, « Construire l'espace. Une approche discursive », in : Bou-tevin Ch. & M.-A. Châteaureynaud, J.-F. Dupeyron et C. Piot (coord.), *Les insularités d'hier et d'aujourd'hui. Réflexions sur les archipels identitaires de la mondialisation* (Klesis 38, <http://www.revue-klesis.org/>), p. 122-148.

Ploog K. 2019, « Je fais un mixe — L'élaboration de la mobilité langagière chez les sujets migrants ». In : Thamin N. et al. (dirs.), p. 113-132.

Poulain J-P. 2002, *Manger, attitudes, normes et pratiques*, Toulouse, Privat.

Thamin N. & M.Z. Ali-Bencherif, A.-S. Calinon, A. Mahieddine, K. Ploog (dirs.), 2019, *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence : PUP (coll. Sociétés contemporaines.

Thibaudeau C. 2006, « Mineurs étrangers isolés : expérience brutale de la séparation », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, n° 64/2, p.97-104.

Tichit C. 2013, *The onset of social class tastes among children of migrants in France. Competing food patterns in the context of migration*. Berkeley : University of California, ISSI *Working Papers Online*. (http://escholarship.org/uc/issi_fwp)

Tichit C. 2012. « L'émergence de goûts de class chez les enfants de migrants. Modèles concurrents de goûts et pratiques alimentaires », *Politix*, n°97, p. 49-76.

Vivier M. 2019, « Penser les pratiques alimentaires des enfants et des familles migrantes : enjeux, décalages et tensions autour des repas dans un centre d'hébergement et dans une école en Belgique francophone », communication orale lors de la journée d'étude "Alimentation en migration. Enjeux de santé, de transmission et d'acculturation" dans le cadre du Tour du CNRS 80 jours